

toutes les vicissitudes de sa fortune si étrange et si extraordinaire : elle explique encore l'à-propos d'une publication que feront bien de méditer les religieuses enseignantes de notre temps. Elles y apprendront à marcher sur les pas de celle qui lui disait : " Rien ne m'est plus cher que mes enfants ; j'en aime tout, jusqu'à leur poussière. "

Méditations sur les Saints Ordres, par l'abbé Henri PERREYVE
Œuvres posthumes, Nouvelle édition. Un volume in-18 de 191 pages. (Ancienne maison Ch. Douniol. P. Téqui, libraire-éditeur, 29, rue de Tournon. Paris.) Prix : 1 fr. 50 ; *franco* 1 fr. 70. Québec, Pruneau, Kirouac, Garneau, libraires.

Où le jeune lévite, qui va se donner à Dieu dans la réception des Saints Ordres, puiserait-il de plus suaves et de plus forts enseignements que sous la plume de l'abbé Henri Perreyve ? Cette âme sacerdotale, l'une des plus exquises de notre siècle, introduite au service des autels par le P. Pététot, supérieur de l'Oratoire restauré par lui, encouragée et fortifiée dans ses retraites par le P. Gratry, se révèle à nous tout entière, à cette heure si décisive où elle quitte le monde, dans toute la fraîcheur de la jeunesse et les élans d'une piété si ravissante et si communicative. Il n'est pas jusqu'à la souffrance qui nimbe cette physionomie idéalement transfigurée par la grâce d'une auréole incomparable. La mélancolie, comme la nostalgie de l'invisible ajoute encore à sa beauté.

Est-ce trop prétendre que notre littérature mystique n'a pas de plus belles pages que ces *Méditations* ? D'autres, théologiens de marque, ont parlé du sacerdoce avec une science plus consommée. Nul n'a traité ce grave et inépuisable sujet avec plus de cœur et d'onction vraie que le regretté Henri Perreyve. Lui-même, comme Lacordaire, son premier père spirituel, prononcera des discours qui resteront des modèles accomplis du genre ; mais ces discours, sermons ou panégyriques ne nous mettront pas en contact immédiat avec l'état psychologique de cette nature délite. On devine à quelles hauteurs elle se fût élevée, si elle n'eût été moissonnée dans sa fleur.

Le charme et l'intérêt de ces *Méditations*, c'est de la faire revivre. Elles seront toujours le livre aimé des jeunes gens à qui Dieu daigne révéler le prix des âmes et la sublimité du sacerdoce.